

Empreinte et contre empreinte. Coll. H. BAUCKHORN de Siegburg.
 Observation: Chez les *Perineura* HARTIG, la cellule anale des ailes postérieures est appendiculée.

Proctotrypidae.

Archaeobelyta superba MEUNIER.

(Miscellanea Entomologica t. XXV p. 84 pl. 1 fig. 3, Toulouse 1922).

Ce sexe est plus grêle et plus élancé que la ♀. Les antennes ont des articles de moindre diamètre ce qui donne à leur morphologie générale un aspect plus régulier, de plus, l'extrémité des antennes n'est guère épaissie (chez la ♀, le bout antennaire l'est distinctement). La veination des ailes est pareille à celle de la ♀; les pattes, un peu moins robustes, ne présentent aucun caractère particulier.

Coll. BAUCKHORN, Siegburg.

Observation: C'est la première fois qu'un hyménoptère, de si petite taille, a été trouvé sur les schistes européens. En son intéressant mémoire, "The parasitic Hymenoptera of the tertiary of Florissant (Colorado) Cambridge 1910", CHARLES BRUES a figuré et donné les diagnoses d'espèces dont la préservation est loin d'être aussi complète que *Archaeobelyta superba* Meun. ♂ et ♀. Pour finir, disons encore que l'ambre de la Baltique et le copal de diverses provenances africaines, sont riches en inclusions de *Proctotrypidae*. Cette étude à peine esquissée, par MENGE attend encore la venue d'un monographe. Autrefois (Ann. de la Soc. scient. de Bruxelles 1901), j'ai signalé la riche faunule que contient l'ambre et le copal en fait de *Mymaridae* ou „atomes ailés”.

Ichneumonidae.

Pimplinae.

On a rarement signalé des *Pimplinae* des couches fossiles de Rott, toutefois Osw. Heer a décrit un *Acoenites* des feuilletts de Rado-boy et Brues les a signalés du miocène de Florissant. Je viens de donner la description d'une nouvelle espèce de l'Aquitaniens de Rott „*Acoenites Statzi*” (Miscellanea Entomologica t. XXVI, p. 85 pl. 1 fig. 4. Toulouse 1922 (23). M. Bauckhorn m'a communiqué un *Pimplinae* dont malheureusement la tête, le thorax, l'abdomen et les pattes sont trop frustement indiqués pour en donner une minutieuse diagnose, et établir les rapports probables de ce fossile aquitaniens avec les *Ephialtes* Gravenhorst. Toutefois, la conservation des deux paires d'ailes est si parfaite, qu'il y a lieu, dès à présent de le nommer. Je propose de l'appeler *Pimpla Morleyi* en honneur du distingué